

MOBILISONS-NOUS

**Pour une pratique
éducative et récréative
du dehors.**



REEB
Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne

1 rue Saint-Nicolas 22200 Guingamp
02 96 48 97 99 / contact@reeb.asso.fr
www.reeb.asso.fr

Contexte

Depuis une vingtaine d'années les recherches montrant les bienfaits de la nature sur les êtres humains, individuellement et socialement, se multiplient, en médecine, sociologie, psychologie, sciences cognitives, urbanisme et architecture, sciences de l'éducation... **Ce document a pour ambition d'en faire un condensé** (car les données sont très nombreuses). Il pourra servir d'**argumentaire à la reprise des activités d'éducation à l'environnement dehors** dans un contexte de coronavirus qui nous laisse en sidération et en inquiétude face aux comportements à tenir dans la société, et qui continue d'accentuer les inégalités.

Nous montrons par là que d'aller dehors, dans la nature :

- fera plus de bien à chacun.e et à tou.te.s que de rester enfermé.e.s dans des espaces réduits qui favorisent la circulation du virus.
- **facilitera l'éducation et l'apprentissage**, notamment pour ceux qui auront décroché de l'école car vivant dans un contexte social, familial et matériel ne pouvant profiter de la « continuité pédagogique ».
- préparera les jeunes et les citoyens à **se projeter dans un avenir viable, vivable, solidaire et désirable**.

Aller « dehors » ou dans « la nature » ce n'est pas la même chose. Cependant, nous utilisons ici les deux termes l'un pour l'autre afin de souligner, d'un côté, qu'il existe une nature urbaine à découvrir, et de l'autre que c'est bien celle

qui s'épanouit dehors qui apportera tous les bénéfices cités ci-dessous. Les psychologues de l'environnement ont, en effet, révélé qu'un arbre en fond d'écran d'ordinateur fait autant de bien qu'un arbre réel à côté duquel on se trouve, mais l'hypothèse explicative en est que l'image joue sur la réminiscence d'une expérience antérieure vécue auprès d'arbres. Alors, d'emblée, allons près des arbres !

« LES RECHERCHES SUR LES BIENFAITS DE LA NATURE SUR LES ÊTRES HUMAINS, INDIVIDUELLEMENT ET SOCIALEMENT, SE MULTIPLIENT (...) »

SOMMAIRE

Sommaire

- 01.** La nature, c'est bon pour la santé **P.4**
- 02.** La nature pacifie la vie sociale **P.6**
- 03.** Dehors, des apprentissages pour le 21^{ème} siècle **P.8**
- 04.** Où l'éducation populaire retrouve tout son sens **P.12**
- 05.** L'évidence d'une éducation à l'environnement amplifiée **P.14**
- 06.** Offrir les potentiels éducatifs de la nature pour des moments ressourçants, formateurs et solidaires **P.18**
- 07.** Préparer l'avenir **P.20**



Dès maintenant, **se réparer** en allant dehors avec **les éducateurs à l'environnement !**



01

01 LA NATURE, C'EST BON POUR LA SANTÉ

La santé ne se définit pas par l'absence de maladie mais désigne plus généralement un état physique, mental et social de bien-être. C'est sans doute dans ce domaine que s'accumulent le plus de recherches et d'études internationales prouvant **les bienfaits d'aller dans la nature**. Nous ne ferons que citer en vrac une série d'effets qui tous ont été étudiés par plusieurs équipes de recherche anglo-saxonnes ou asiatiques majoritairement.

L'exposition à la nature, par immersion totale ou même seulement par voisinage d'un élément, réduit le stress, l'anxiété et la dépression, la fatigue, la douleur, la pression artérielle, l'obésité ; et renforce les défenses immunitaires, les émotions positives, améliore l'estime de soi, le sentiment de bonheur, accélère la guérison et prévient certaines maladies.

« **DONNER DE L'ESPACE AU CORPS ENFERMÉ ET REPLIÉ SUR LUI-MÊME PENDANT 2 MOIS APPARAÎT COMME UNE ÉVIDENCE.** »

Ajouté aux bienfaits reconnus de l'activité physique (et qui ont rendu l'EPS obligatoire à l'école), donner de l'espace au corps enfermé et replié sur lui-même pendant 2 mois apparaît comme une évidence.

Les plus jeunes (sans limite d'âge) ont besoin de mobilité pour libérer les tensions, déployer les mouvements et redonner de l'amplitude à la respiration. Pour cela il faut de la place, en Bretagne, la nature nous en offre avec générosité.



Dès maintenant, **se réparer** en allant dehors avec **les éducateurs à l'environnement**.



Dès maintenant, **s'apaiser**
en allant dehors avec
les éducateurs à
l'environnement !



02

02 LA NATURE PACIFIE

LA VIE SOCIALE

Surtout à partir d'études sur la place de la nature en ville, des sociologues et psychologues de l'environnement ont observé la baisse des violences domestiques et des actes d'incivilité. Par son effet d'apaisement des tensions, la nature permet de lutter contre la violence sociale qui a pu sourdre de l'enfermement. Chez les jeunes, par exemple, il a été mis en évidence une corrélation très nette entre le taux de violence et leur taux de temps passé en intérieur ou dans des espaces extérieurs bétonnés et limités.

« Les enfants et les adolescents sont des blocs d'énergie et d'agressivité qui doivent sortir, exploser. Ou nous leur donnons un cadre serein pour pouvoir dépenser, exercer, laisser libre cours à cette énergie et cette agressivité dans un vaste espace ; ou nous nous condamnons, nous les condamnons surtout à ce que celles-ci, non dépensées, non exprimées, se concentrent, se condensent à l'intérieur pour exploser enfin, obligatoirement. [...] **L'accès au-dehors fait partie des éléments à prendre en compte dans la sortie possible de la violence de chacun** » exprime Louis Espinassous.

« PAR SON EFFET
D'APAIEMENT
DES TENSIONS,
LA NATURE
PERMET DE
LUTTER CONTRE
LA VIOLENCE
SOCIALE »



Dès maintenant, **s'apaiser** en allant dehors avec
les éducateurs à l'environnement.



Dès maintenant, **se former** à la complexité et à l'incertitude dehors avec **les éducateurs à l'environnement !**



03

03 DEHORS, DES APPRENTISSAGES POUR LE 21^E SIÈCLE

S'ils sont nécessaires, les livres, affiches, écrans, et voix des enseignants ne peuvent à eux seuls éduquer. Apprendre est un phénomène complexe qui nécessite, pour une plus grande efficacité, d'user de tous les moyens dont l'être humain dispose : son esprit bien sûr, mais aussi son affectivité et son corps. Le dehors, avec toute la richesse informationnelle et sensorielle qui le constitue, est un partenaire pédagogique privilégié.

Espace complexe, **il contient les possibles des apprentissages, scolaires et non scolaires.** Récemment, une synthèse américaine de 200 articles scientifiques de langue anglaise autour des «Nature Based Learning», issus d'un large champ disciplinaire et concernant toutes les régions du monde, concluait qu'il était « **temps de prendre la nature au sérieux en tant que ressource d'apprentissage et de développement** ».

Ces apprentissages sont aussi facilités par **la capacité d'attention renforcée par le dehors.** Rachel et Stephen Kaplan, professeurs de psychologie environnementale à l'université du Michigan (États-Unis) ont montré combien le contact avec des environnements et éléments naturels facilitait la « restauration attentionnelle », une fonction cognitive essentielle dans la résolution des problèmes et les performances d'apprentissage.

Aussi été observée **la facilitation des capacités de socialisation, de communication, de coopération, de créativité et d'esprit critique,** considérées par l'UNESCO comme des compétences clés pour la vie au 21e siècle.

Le contexte de pandémie nous en propose une autre, déjà évoquée par Edgar Morin en fin de siècle dernier, celle de la gestion de l'incertitude. Pour Charles Hadji, professeur honoraire en sciences de l'éducation, un des chocs « *provoqué par la pandémie même du Covid-19, touche aux certitudes que nous pouvions avoir sur la place de l'homme dans la nature, et sur la solidité et la pérennité de l'être humain. (...) Nous (re)découvrons avec un peu d'effroi que les techniques peuvent devenir nos ennemies, et qu'un virus peut nous détruire. Après avoir vécu pendant plusieurs siècles avec la certitude d'un progrès irréversible, nous entrons dans un monde où plus rien n'est sûr... sauf, peut-être, le pire !* ».

03

DEHORS, DES APPRENTISSAGES POUR LE 21^E SIÈCLE

**LE DEHORS, AVEC
TOUTE LA RICHESSE
INFORMATIONNELLE
ET SENSORIELLE
QUI LE CONSTITUE,
EST UN PARTENAIRE
PÉDAGOGIQUE
PRIVILÉGIÉ.**

Passé le temps de la surprise, quand survient l'événement, **la réactivité humaine va devoir gagner en compétence et en efficacité.** Apprendre à «**agir dans un monde incertain**» disent encore Calon, Lascoumes et Barthe. **La nature, là encore, nous offre ce terrain d'apprentissage.** Les changements météorologiques, la diversité des milieux et l'habituation de nos organismes à s'y mouvoir et à les ressentir, le partage de l'espace avec une vie animale et végétale, abondante souvent surprenante (au regard des milieux urbains)... tout cela apprend à être et à agir en situation d'incertitude.



Dès maintenant, **se former** à la complexité et à l'incertitude dehors **avec les éducateurs à l'environnement.**

MOBILISONS-NOUS

**Pour une pratique
éducative et récréative
du dehors.**





Dès maintenant, **accueillir les jeunes et les familles** qui ne pourraient pas partir de chez eux sans aides.



04

OÙ L'ÉDUCATION POPULAIRE RETROUVE TOUT SON SENS

Pendant le confinement, les « pédagogues » se sont démultipliés : professeurs, parents, grandes sœurs ou grands frères, tantes, oncles et grands-parents à distance, émissions télévisuelles ou radiophoniques... toute une « Nation apprenante » comme l'a invoqué le chef de l'Etat. La situation numérique obligée par la continuité pédagogique a ébranlé « *le modèle vertical d'un maître au centre de la classe* », comme le remarque Charles Hadji. Elle a pourtant, échappé à une trop grande partie des sujets de cette « Nation apprenante ». Si certaines familles ont pu déployer leur créativité pédagogique, dans d'autres ce ne fut pas possible. Nous avons assisté là à un développement d'inégalités sociales et d'apprentissages dangereux pour une société.

L'accès à l'éducation, à la culture et à la santé pour tous fut à l'origine des mouvements d'éducation populaire, y compris ceux des colonies de vacances. C'est le moment de renouer avec ces ambitions fondamentales. « *Nous voulons que le tourisme social ne soit pas balayé par la crise* », affirmait Gabriel Attal, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse, le 15 mai. Chaque année, 3 millions d'enfants ne vont pas en vacances, soit un quart des élèves en France. Ils vont être encore plus nombreux cette année.

« L'accès à l'éducation, à la culture et à la santé pour tous fut à l'origine des mouvements d'éducation populaire, y compris ceux des colonies de vacances. »



Dès maintenant, **accueillir les jeunes et les familles** qui ne pourraient pas partir de chez eux sans aides.



Dès maintenant, **une**
éducation au monde sensible
avec les éducateurs à
l'environnement



05

L'ÉVIDENCE D'UNE ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT AMPLIFIÉE

L'éducation à l'environnement sera là pour réparer le présent mais aussi pour préparer l'avenir.
« La crise sanitaire est enchâssée dans ce qui n'est pas une crise – toujours passagère – mais une mutation écologique durable et irréversible. Si nous avons de bonnes chances de « sortir » de la première, nous n'en avons aucune de « sortir » de la seconde » nous rappelle Bruno Latour. L'éducation à l'environnement n'est pas qu'un pansement à la crise c'est un **projet d'accompagnement aux transitions.**

« Les systèmes de pensée, les modèles de développement, les formes de gouvernance, les conventions juridiques, économiques et financières conditionnées par une mondialisation dominée par le marché, les modes de vie qui structurent nos sociétés sont hérités des siècles derniers. Ils ont conduit à une triple crise des relations : entre l'humanité et la biosphère – le changement climatique en est l'expression la plus spectaculaire –, entre les individus – avec le délitement de la cohésion sociale – et entre les sociétés – avec les risques de repli et l'incapacité à gérer en commun les interdépendances. Cela menace la survie même de l'humanité. » - (La Fabrique des transitions)

« **L'expérience répétée de la nature facilite plus rapidement et plus sûrement le développement d'une sensibilité environnementale ...**

L'éducation à l'environnement dans l'environnement ne se contente pas d'exposer et de montrer la vie :

- Elle se projette, invente, expérimente.
- Elle joue sur tous les registres de l'apprentissage en diversifiant ses approches pédagogiques : scientifique, ludique, artistique, sensible, cognitive...
- Elle déploie la pensée systémique et l'analyse des interdépendances.
- Elle développe une pensée abstraite à partir de la réalité sensible.
- Elle fait dialoguer la science et la poésie pour un monde à la fois compréhensible et désirable.

La nature offre une filiation avec le monde sensible, par les sensations et les sentiments qu'elle favorise, les imaginaires qu'elle suscite. **L'expérience répétée de la nature facilite plus rapidement et plus sûrement le développement d'une sensibilité environnementale** et d'une envie d'en prendre soin, constituant **le socle d'une pensée capable d'attention, d'engagement et de changement.**

L'ÉVIDENCE D'UNE ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT AMPLIFIÉE

05

La nécessité de la rencontre de l'enfant avec la nature (au sens large) ne doit pas être dictée uniquement par la situation présente ô combien délétère (crise climatique et environnementale, crise sanitaire, crise sociale). **Cette rencontre est impérative et constitutive de la construction de l'être en devenir, quels que soient le moment et le lieu où l'enfant se développe dans le monde.** L'enfant ne peut se développer «hors-sol». **Cette rencontre sensible** (les 5 sens) **et sensuelle, accompagnée de connaissances** (milieu stimulant), **vécue avec d'autres** (colonie, classe verte...) **est fondamentale et fondatrice pour chaque enfant.**

Oui il y a une priorité et une urgence après ce choc (souvent invisible) subi par les enfants, pour un bel été loin de la ville. Oui il y a une nécessité de redonner les moyens à une éducation populaire inventive, généreuse et ce d'une façon permanente !

Pendant le confinement, les lieux délaissés des humains ont offert un accueil à la flore et à la faune, libres de s'épanouir et se reproduire sans entraves. Il faudrait apprendre à vivre avec et ne pas tout détruire en l'espace d'un été, tant l'envie de liberté serait forte.

... le socle d'une
pensée capable
d'attention,
d'engagement et de
changement.»

Si l'éducation à l'environnement promeut les activités de pleine nature elle le fait dans le respect de ses biotopes. C'est le moment de partir à la découverte de son territoire de proximité et de toute la vie végétale et animale qui s'y déploie en voisinage discret.



Dès maintenant, **une éducation au monde sensible avec les éducateurs à l'environnement.**

MOBILISONS-NOUS

**Pour une pratique
éducative et récréative
du dehors.**





Dès maintenant, **se pencher sur l'extraordinaire dans l'ordinaire de la nature de proximité avec les éducateurs à l'environnement**



06

OFFRIR LES POTENTIELS ÉDUCATIFS DE LA NATURE POUR DES MOMENTS RESSOURÇANTS, FORMATEURS ET SOLIDAIRES

Ces 5 premiers faits établissent un socle d'évidences pour une éducation à l'environnement pour tous, sur les territoires bretons. Notre région est pleine de ressources environnementales et les activités touristiques, culturelles ou patrimoniales, vont se voir réduites, même la plage devra peut-être redevenir « dynamique ». **C'est le moment d'offrir ses potentiels pédagogiques et récréatifs** aux offices et acteurs du tourisme, aux gestionnaires d'espaces naturels, aux élus des collectivités territoriales, aux caisses d'allocations familiales, etc. Les vacances seront locales, régionales peut-être nationales, participer au dynamisme économique de l'été. **Les acteurs de l'éducation à l'environnement en ont les capacités. Et les acteurs du tourisme en ont besoin.**

Pour les jeunes, colonies de vacances, accueils de loisirs sans hébergement, itinérances, camps, clubs CPN, vont permettre aux familles de souffler tout en offrant à leurs enfants un accueil de qualité, sécurisé et éducatif. A partir du 11 mai, on a vu bon nombre de parents prendre le relai des écoles qui restaient fermées et organiser les apprentissages en forêt. **Ils ont besoin des éducateurs à l'environnement pour poursuivre cette sensibilisation.** On sait combien **la répétition de l'expérience dans la nature est nécessaire pour que celle-ci s'intègre à la construction personnelle**, et qu'elle devienne le socle de la responsabilité et des engagements écologiques.

Ils ont besoin des éducateurs à l'environnement pour poursuivre cette sensibilisation. (...) la répétition de l'expérience dans la nature est nécessaire pour que celle-ci s'intègre à la construction personnelle,

Pour les habitants du territoire, c'est l'occasion de le redécouvrir souvent même de le découvrir, car on ne prête pas toujours attention à ce qui nous entoure au quotidien. Pour ceux qui viennent d'un peu plus loin, c'est inventer un tourisme de l'ordinaire que l'on peut regarder aux lunettes de l'extraordinaire. Si l'art et la culture ne peuvent plus se mettre en scène en espace confiné, c'est le moment de montrer qu'elle existe et s'anime aussi dehors et que ce n'est pas une sous-culture, bien au contraire, **on retisse ainsi les liens culture-nature trop longtemps détricotés.** Peintres de nature, land art, musique verte, poésie, écriture, danse... du théâtre de rue au théâtre des prairies, des bois ou des vallées il n'y a qu'un pas.



Dès maintenant, se pencher sur **l'extraordinaire dans l'ordinaire de la nature de proximité** avec les éducateurs à l'environnement.



**Et mettre à profit les
expériences vécues cet été
avec les acteurs de l'éducation
à l'environnement !**



07

07 PRÉPARER L'AVENIR

Nous devons **profiter de cette discontinuité dans le temps** créée par l'événement **pour préparer l'après**. Et si nous repensions l'école comme un espace ouvert et dynamique, qui invite la nature telle qu'elle est dans toutes ses potentialités éducatives ?

Les témoignages d'actions exemplaires de classes allant dehors une journée par semaine, de tous âges, et dans le respect des instructions officielles, sont déjà très nombreux :

À titre d'exemple, **Élise Sergent, professeure des écoles** dans le Doubs qui **a fait classe dans une forêt proche de l'école une fois par semaine durant l'année 2018-2019**, relate qu'elle a pu faire toute la production d'écrits du programme (grammaire, orthographe, conjugaison), travailler davantage le langage oral, faire pratiquer autrement le sport en aménageant des espaces dans la forêt mais aussi mettre en pratique facilement l'éducation morale et civique. Le rapport aux élèves s'en est vu également modifié et elle qualifie cette expérience de « rêve professionnel », **tout en insistant sur la nécessité d'un accompagnement pédagogique**.

Si les sorties nécessitent en effet d'être sécurisées, **les acteurs associatifs**, dont ceux de l'éducation à l'environnement, **sont également un soutien méthodologique pour les enseignants**.

Dans les Deux-Sèvres d'autres expériences se déploient directement sur les avis d'une conseillère pédagogique, Crystèle Farjoux. Une soixantaine d'enseignants d'écoles maternelles ont pris cette habitude d'une demi-journée dans la nature quelle que soit la météo.

De même, **le potentiel des classes de découverte doit être revalorisé**. Elles offrent une situation éducative complète **influant sur les trois axes du développement des jeunes : la personnalisation, la socialisation et l'écologisation**. Pas besoin d'aller loin, la Bretagne est assez grande pour que le séjour soit de l'ailleurs, cet ailleurs sur lequel s'appuie la curiosité et l'appropriation de nouvelles problématiques d'apprentissage.

Les témoignages d'actions exemplaires de classes allant dehors une journée par semaine (...) sont déjà très nombreux. (...) Pas besoin d'aller loin, la Bretagne est assez grande pour que le séjour soit de l'ailleurs.

Il est possible que les élèves doivent encore garder leurs distances entre eux à la rentrée scolaire. La division des classes par deux serait **l'occasion d'un double système pédagogique : l'un dedans avec l'enseignant, l'autre dehors avec un animateur**. Mais laissons passer l'été et retrouvons-nous pour faire avec les règles d'encadrement et de sécurité là où elles en seront.



Et mettre à profit les expériences vécues cet été avec les acteurs de l'éducation à l'environnement !

**« Nous n'avons pas besoin de magie
pour transformer notre monde.
Nous portons déjà tout le pouvoir
dont nous avons besoin
à l'intérieur de nous. »**

- Joanne Kathleen Rowling



REEB
Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne

1 rue Saint-Nicolas 22200 Guingamp
02 96 48 97 99 / contact@reeb.asso.fr
www.reeb.asso.fr